

Chercher à divertir les porcs

Rédaction : Geoff Geddes pour Swine Innovation Porc | Traduction : Élise Gauthier

En théorie, distraire les porcs devrait être facile : on projette les films *Le Petit Monde de Charlotte et Babe* sur grand écran, et on sort le popcorn. Mais, avec des animaux dont la capacité d'attention est courte et ayant une forte tendance à tout briser, ce n'est pas si simple. Tel que souligné dans la dernière version (2014) du Code de pratiques pour le soin et la manipulation des porcs, utiliser l'enrichissement afin d'améliorer le bien-être animal constitue plus que jamais une priorité. C'est ce qui explique qu'on mette davantage l'accent sur l'enrichissement dans les projets de recherche récents comme celui-ci : « Utilisation d'accéléromètres pour évaluer automatiquement le comportement et le bien-être des porcs ».

« Notre objectif initial était d'essayer d'améliorer et de simplifier la cueillette de données sur la façon dont les porcs se comportent avec les objets d'enrichissement dans leur parc, » explique Jean-Paul Laforest, adjoint au vice-recteur – Ressources humaines à l'Université Laval.

Lumières, caméra et observation!

Comme plusieurs chercheurs (et pauvres étudiants) peuvent en témoigner, mesurer le comportement et le bien-être des animaux en les observant ou par vidéo requiert énormément de temps et peut souvent faire l'objet d'erreurs humaines. En insérant un accéléromètre – un appareil qui mesure automatiquement l'accélération physique d'un objet – dans différents objets disposés dans les parcs, Jean-Paul Laforest désirait valider l'utilisation de cet outil pour analyser le comportement des porcs lorsqu'ils interagissent avec leur environnement.

Bien que des problèmes techniques les aient empêchés d'évaluer convenablement l'accéléromètre, M. Laforest et son équipe ont tout de même recueilli des renseignements importants sur le comportement lié aux objets d'enrichissement.

« Nous avons pu obtenir des résultats intéressants sur la fréquence et la durée des interactions des ani-



Haut : Porcs qui jouent. Droite : Quelques objets d'enrichissement utilisés dans l'étude.

Photos : Centre canadien pour l'amélioration des porcs



maux avec les objets. Par exemple, ils jouaient fréquemment avec une balle, mais seulement pour de courtes périodes. Cela pourrait s'expliquer par leur incapacité à saisir la balle et à la manipuler avec leur bouche. »

Engouement pour la destruction

Par contre, un petit morceau de bois a été utilisé moins souvent, mais pour de plus longues durées. Les habitudes d'utilisation ont amené les chercheurs à conclure que les objets pouvant être manipulés plus facilement ou pouvant être partiellement grugés (comme lorsque de petits morceaux de bois sont arrachés) tendent à stimuler davantage les porcs et à les garder occupés plus longtemps.

« Nous avons essayé de changer l'emplacement des objets (suspendus comparativement à déposés au sol) et fait en sorte qu'ils soient fixes ou mobiles. Mais, ces facteurs n'ont eu que peu d'influence. L'intérêt suscité par chaque objet dépend finalement de ses caractéristiques propres. »

Même le nettoyage régulier de l'objet – ce qui a été analysé dans la deuxième partie du projet – n'a eu aucun impact perceptible sur la façon dont les porcs interagissaient avec l'objet en question.

L'une des choses qui a surpris Jean-Paul Laforest et ses collègues a été de constater la rapidité avec laquelle les porcs perdaient de l'intérêt pour les objets d'enrichissement mis à leur disposition.

Déclin rapide

« Nous pensions voir une baisse d'engouement après 3 ou 4 jours, mais après seulement quelques heures, les porcs ne montraient plus d'intérêt pour les objets. Le morceau de bois s'est avéré la seule exception qui a pu conserver leur attention pendant toute la durée de l'expérimentation. C'est peut-être l'odeur ou le goût du bois qui attire les animaux, ou simplement le fait qu'ils puissent le mettre en miettes. »

Alors que les producteurs assimilent le contenu de la dernière version du code, cette recherche propose quelques pistes de réflexion.

« Présentement, on se demande si on devrait avoir plusieurs objets pour stimuler les animaux. Ce projet a montré que les jouets ne suscitent pas tous le même intérêt; certains s'avèrent plus attrayants que d'autres. Aussi, puisque l'intérêt décline rapidement, il nous faudra trouver des façons de changer ou d'alterner les objets afin de conserver l'attention des animaux. C'est une chose de dire que nous devrions faire ceci ou cela pour enrichir l'environnement des animaux, mais si les mesures mises en place ont peu d'impact, ce n'est pas très utile. Il faudra tenir compte de plusieurs éléments : quel type d'enrichissement mettre en place, à quelle fréquence et pour combien de temps? Je ne crois pas que nous ayons toutes les réponses encore. »

Et si vous êtes à soupeser quels sont les bons choix pour enrichir l'environnement de vos porcs, voici une chose facile à régler : vous pouvez tout de suite rayer les films et le popcorn de votre liste! 🗑️

Pour en savoir plus...

Pour plus d'information sur les travaux présentés dans cet article, vous pouvez communiquer avec Jean-Paul Laforest à :
Jean-Paul.Laforest@vrrh.ulaval.ca.

La recherche décrite dans cet article fait partie d'un projet national plus vaste intitulé : Utiliser de nouvelles technologies en vue d'optimiser la performance du porc, son bien-être et la valeur de la carcasse.

Vous trouverez plus de détails sur ce projet en visitant notre site Web au :

www.swineinnovationporc.ca

Les travaux présentés dans cet article ont fait partie de la Grappe porcine 2 : Générer des résultats en innovant, un programme de recherche de Swine Innovation Porc. Le financement provenait du programme Agri-innovation d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, des associations provinciales de producteurs et des partenaires de l'industrie.